



Éclairage nocturne © Benjamin Brolet « Ce portrait de nuit a été réalisé dans la vitrine d'un magasin. L'entrée était éclairée par deux néons, le modèle est placé au milieu. »



Cinéma en plein air © Richard Vantielcke « Un exemple de portrait de dos pris sur le vif rue Mouffetard à Paris, devant le cinéma *L'Épée de bois*. Cette silhouette assise devant l'entrée, un verre de bière à portée de main : une mise en scène naturelle qui raconte une histoire en une seule image... »

Le fourre-tout des pros

Benjamin BROLET possède un Nikon D3 depuis environ un an. Il ne travaille qu'avec des focales fixes qu'il trouve plus faciles à utiliser que les zooms. Lors des prises de vue, il emmène généralement deux focales fixes : un 50 et un 85 mm, un ou plusieurs réflecteurs et parfois un système de flash sans fil composé de deux flashes SB-800 et d'un déclencheur SU-400, car le Nikon D3 ne possède pas de flash permettant le contrôle à distance. Il dispose d'un trépied, mais ne l'utilise pas pour le portrait de nuit, car trop encombrant.

David LOPEZ travaille avec un Canon EOS 40D et avec un boîtier grand public, l'EOS 350D. Il dispose d'un objectif 18-55 mm, d'un 50 mm f/1,4 pour les gros plans ainsi que d'un objectif 80-200 mm f/2,8 Sigma. Il n'utilise presque jamais de trépied, car il aime être mobile et tourner autour de ses sujets afin de changer de perspective.

Richard VANTIELCKE Après avoir longtemps travaillé avec un Canon EOS 350D, Richard Vantielcke a récemment investi dans un boîtier Canon EOS 40D. Il travaille principalement avec deux objectifs, un Canon EF 50 mm f/1,4 choisi pour son piqué unique et un grand-angle Sigma 10-20 mm f/4-5,6 utilisé à contre-emploi afin de provoquer des déformations intéressantes et proposer des cadrages surprenants. Il possède un trépied Manfrotto mais pas de flash, car il préfère s'appuyer sur les éclairages disponibles sur place (néons, réverbères...) ou disposés par ses soins tels que spots ou lampes-torches.



Personnage bien inquiétant © Richard Vantielcke « Un autoportrait réalisé dans un parking souterrain à Paris. Une fois encore, je m'appuie uniquement sur l'éclairage disponible sur place, ici un simple néon derrière moi qui projette sa lumière sur les flancs de mon visage et laisse le reste plongé dans l'obscurité. »

Tout en contraste © Benjamin Brolet « Le modèle se tient contre un mur sombre, l'éclairage est donné par un flash utilisé en déporté, la lumière est filtrée par un parapluie. »

